

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 7 - Juin 2009

EDITORIAL



Fraternité

Voilà un mot du vocabulaire français difficile à ignorer. Il est sur le fronton de toutes les mairies, des petits villages aux grandes villes. Il entre même parfois dans les campagnes électorales.

Il s'agit aussi de l'**orientation pastorale du diocèse de Chalons** pour lui donner de la vitalité pendant deux ans. La preuve que l'église diocésaine a bien les pieds sur terre et essaie de vivre au cœur des réalités humaines.

Ce thème a été choisi par les responsables diocésains lors de l'assemblée générale de Juin 2008 sur proposition du conseil épiscopal. Pour aider à mettre en route cette réflexion, un DVD a été proposé : il aborde la fraternité dans les domaines de *l'éducation, de l'action sociale, de la politique, de la famille et du monde du travail*.



Toutes les paroisses ont été invitées à approfondir leur regard à partir de la Bible : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* » est une question qui ne laisse personne indifférent et peut nous interroger en profondeur ; (la réponse de Caïn était : « *Suis-je le gardien de mon frère ?* »). Nous avons pu mesurer et nos richesses et nos faiblesses dans ce domaine. Nous vivons dans un monde où la fraternité ne va pas de soi, même si elle est une des aspirations les plus universelles. Le commandement central de Jésus trouve ici toute sa place.

Le 10 Mai à l'Epine, le témoignage de Jean Vannier, fondateur de l'Arche (une association au service des personnes atteintes d'un handicap mental) nous a fait sentir comment la fraternité n'est pas d'abord un effort mais plutôt un accueil vers l'autre. Plus près de nous des initiatives comme **la fête des voisins** peuvent faire grandir cette fraternité.

L'an prochain le même thème sera poursuivi en accentuant le regard vers la vie de l'église et des communautés paroissiales : *de quelle fraternité sommes nous témoins ?*

Votre curé, Louis Mainsant

Retrouver l'amitié !



*Au jardin de nos cœurs une fleur éternelle
S'épanouit sans fin au vent de chaque jour.
Son parfum enivrant est comme une étincelle,
Une douce lueur aux reflets de velours,
Un arôme divin déversant un nuage
D'amour et de beauté, qui sera le volcan
Pour que notre univers retrouve son visage,
Celui qui s'est flétri sans cesse au fil des ans.
L'amitié !*

*Ce serait merveilleux de faire de ce monde
Un jardin recouvert de splendides couleurs,
Un oasis de paix, une source féconde
Où l'homme trouverait le goût et la saveur,
La passion d'une vie d'amour et de partage
Qui sait s'offrir à tous avec joie et ferveur,
Imprimant dans les cœurs ce joli paysage
Qui ferait de la terre un havre de bonheur !
L'amitié !*

Paul Charpentier

Au sommaire de ce numéro

- ★ **Vive le bien-être à la campagne.** p. 2
Entretien avec Monsieur Lemaire, traiteur à Clamanges
- ★ **Soirée musicale :** à l'église Notre Dame de Clamanges
- ★ **La fraternité dans notre paroisse** p. 3
- ★ **Notre journal en chiffres**
- ★ **Eglise et bioéthique** p. 4
- ★ **Parabole...**
- ★ **C'est quoi la vérité ?** p. 5
- ★ **Le sacrement de la confirmation**
- ★ **Sainte Thérèse de Lisieux** p. 6
Présence de reliques de la sainte dans notre diocèse en octobre
- ★ **Fête de la profession de foi**
- ★ **Problème de notre temps :** les vocations p. 7
- ★ **Le sacrement des malades: un sacrement de vie !**
- ★ **Méditations :** Au Seigneur des vacances - A l'homme blanc
- ★ **Infos diverses :** A quelle heure la messe ? - Dates à retenir p. 8

Vive le bien-être à la campagne !

Entretien avec Bernard LEMAIRE, Traiteur à Clamanges



Monsieur Lemaire, en préparant le nouveau numéro de notre journal paroissial, nous avons été agréablement surpris d'apprendre qu'un couple était installé comme traiteur à Clamanges, village de 240 habitants. Notre curiosité en fut aiguisée et nous avons voulu en savoir plus sur vous et le faire partager à tous les lecteurs de la paroisse. Voilà la raison de ma présence ce matin et en compagnie de Sophie Champion, commerçante aussi à Clamanges, nous allons vous soumettre au jeu des questions-réponses.

En quelques mots, dites-nous qui vous êtes.

J'ai 48 ans. Je suis né à Oeuilly et suis le huitième d'une fratrie de onze enfants, européen depuis ma naissance par mon père français et ma mère allemande. Une maman qui n'a pas été accueillie spontanément par le village de Cuisle où mon grand père était le gardien du château de M. et Mme Varnier dans lequel de nombreuses familles juives se sont cachées durant la guerre. J'ai trois enfants et suis grand-père depuis le 8 avril de cette année.

J'ai fait trois ans d'école hôtelière à Reims. Après divers stages dans des hôtels et restaurants du département et au-delà, mon diplôme en poche, je suis entré au « Continental » à Reims. Après vingt ans de service dans cet établissement, j'ai voulu essayer autre chose et pendant huit ans, j'ai tenu un café à Châtillon-sur-Marne, au pied de la statue d'Urbain II.

« Le métier de cuisinier me passionne, mais j'ai choisi de l'exercer différemment »

Un bouleversement familial a été déterminant pour un retour vers le métier de cuisinier qui me passionne, mais j'ai choisi de l'exercer différemment.

Oui, mais pourquoi à Clamanges plutôt qu'en ville ?

Le choix de Clamanges s'est fait par hasard. Une agence immobilière m'a fait visiter la propriété et d'emblée elle m'a plu. Le lieu lui-même : une campagne verdoyante, calme.

Comment s'est faite votre intégration ?

Dès mon arrivée, le maire m'a rendu visite et ce premier contact m'a conforté dans ma décision de m'installer à Clamanges.

Et la population ?

Comme monsieur le maire, tout le monde nous a accueilli et nous avons tout de suite suivi les événements du village et participé aux animations.

Quelle est la spécificité de votre commerce ?

C'est une profession dans laquelle les activités sont diverses et variées : organisation et réception, livraison de repas pour la vendange, tables et chambres d'hôtes, repas sur place, location de vaisselle, etc.

Quel bilan dressez-vous au bout de trois années d'exercice ?

Le choix de la qualité de vie recherchée ne se dément pas. Convivialité, contact humain, amitié, air non pollué, rythme de travail adapté pour mon âge et bien équilibré dans la semaine avec une pointe d'activité soutenue à l'approche

du week-end, vie familiale plus détreinée, partage de ma passion avec ma compagne et mes enfants loin du stress et du bruit de la ville, sentir les odeurs de la campagne, entendre les oiseaux, marcher dans la nature, etc.

Envie de changer ?

« OSEZ ! La qualité de vie qu'on trouve à la campagne compense largement certains avantages qu'offre la ville... »

Oh non, pas avant dix ans !

Que diriez-vous aux personnes qui hésitent à s'installer à la campagne ?

OSEZ ! La qualité de vie qu'on trouve à la campagne compense largement certains avantages qu'offre la ville : commerces de proximité, transports en commun, loisirs culturels, services en tout genre...

Une fois n'est pas coutume, laissons la conclusion à l'une de celles qui réalise l'interview, Sophie Champion

Je côtoie monsieur Lemaire depuis trois ans et je peux dire que c'est une personne sympathique, avenante, aimant les relations avec les autres et qui a su s'intégrer rapidement dans notre petit village.

Propos recueillis par
Sophie Champion et Marie-Jo Décarreaux

Soirée musicale à l'église Notre Dame de Clamanges



Le 15 du mois de mai, les Amis de l'orgue de Vertus et son président, Jean-Marie Régnier, organisaient une soirée musicale sous les arcades de notre église. Chants de chorale avec le « Tourdion », orgues (les petites) avec Benjamin Steens, flûte, saxo et trompette autour de Christelle Halipré et chœurs d'enfants de l'école primaire du village sous la direction de son dernier instituteur.

Une soirée pleine d'enthousiasme, de sensibilité et de partage avec un public nombreux, blotti dans cet édifice rénové d'une acoustique agréable.

Une soirée découverte aussi grâce à Michel Maillard qui nous a conté avec beaucoup de finesse l'histoire du village et la vie de Nicolas Clémangis, illustre enfant du pays.

Une soirée intergénérationnelle réussie par l'initiative des uns, le travail musical des autres et la richesse partagée de tous à chacun.

Un bel événement pour notre petite bourgade ! Merci à tous, petits et grands, choristes et musiciens, historien et auditeurs...et à une autre fois !

Jean-Marc FERRAND

La fraternité dans notre paroisse

« Qu'as-tu fait de ton frère ? »

Fraternité : que signifie ce mot ? Cela vient tout simplement de « frère » et c'est à partir de la question biblique « Qu'as-tu fait de ton frère ? Qui est-il ? » que notre évêque Gilbert Louis et l'ensemble des responsables diocésains nous ont invités à travailler en paroisse au cours de l'année 2008-2009.

Lors du conseil pastoral de notre paroisse, le 15 octobre 2008, nous avons tout naturellement accepté de répondre à cette invitation et de regarder, ou de chercher « qui sont nos frères ». Nous avons alors découvert, ou redécouvert, que la fraternité n'allait pas de soi :

- Dans un monde de violence, la fraternité : une utopie ?
- Dans un monde à partager : où placer la fraternité ?
- En fonction des êtres rencontrés... qui sont pourtant nos frères : comment être fraternels ?
- La fraternité n'est pas sans risque : elle nous oblige à nous dépasser.

Qu'à cela ne tienne, malgré ces constats, nous avons réfléchi aux divers moyens de faire partager à toute la paroisse ce thème de la « fraternité ». Plusieurs temps forts ont été proposés :

Première étape : projection d'extraits d'une vidéo au cours de la messe dominicale du 30 novembre 2008 pour amorcer le thème et donner envie aux paroissiens de venir découvrir la vidéo dans son intégralité lors d'une soirée débat avec le père Joël Morlet.

Deuxième étape : le débat avec le père Morlet le 8 décembre 2008. Pour sortir des idées toutes faites, cette soirée fut riche en échanges, en découvertes de nos gestes fraternels et a fait ressortir la difficulté de faire la différence entre « fraternité » et « solidarité ».

Troisième étape : elle eut lieu au cours de la veillée de Noël. La première partie de la célébration, appelée liturgie de la Parole, a été remplacée par quatre tableaux évoquant



« les mains tendues », les « mains qui offrent », les « mains qui se joignent », les « mains qui prient ». Chaque tableau était mimé par un jeune en relation avec le poème lu. Ensuite, accompagnés par le chant de l'assemblée, les enfants

allaient coller des mains sur un panneau .

Quatrième étape : pour cette étape, il nous a semblé important de sensibiliser les relais villages sur ce thème de la fraternité et de voir ensemble ce qui pouvait se faire concrètement sur nos lieux de vie. Très vite l'idée de s'associer au mouvement national, voire international, appelé « fête des voisins » a été retenue. Constat a aussi été fait que des rencontres entre voisins avaient lieu dans notre paroisse et que nous en ignorions l'existence. Tant mieux : qu'elles perdurent et que d'autres voient le jour. Pour cette année, la date officielle était le 26 mai. A notre connaissance, des rencontres ont eu lieu à Germinon, à Clamanges (où une centaine d'habitants répartis en 4 lieux ont eu plaisir à partager et échanger), à Pierre-Morains, dans plusieurs quartiers de Vertus.....Si cela ne s'est pas fait ce jour là, qu'à cela ne tienne ! Tout autre moment peut être propice à cet échange fraternel.



Pour conclure ces temps forts, une dernière étape a eu lieu pendant le carême. Une soirée de prière animée par le père Louis Mainsant nous a fait découvrir des textes bibliques évoquant la fraternité.

En faisant relecture de tout ce que le conseil pastoral a mis en œuvre depuis le mois d'octobre pour sensibiliser la paroisse sur le thème de la « fraternité », force est de constater que le sujet est vaste et nous interpelle. Comment y répondre au quotidien ? Que reste-t-il à faire ? Où chacun d'entre nous peut-il se situer face à nos frères, avec leurs différences, leurs attentes ?

Nous sommes preneurs de toute suggestion qui pourrait faire progresser notre réflexion en conseil pastoral. N'hésitez pas à nous interpeller !

Alors, fraternité : utopie ou réalité à vivre ?

Marie-Jo Décarreaux

Notre journal en chiffres

L'appel aux dons lancé auprès de nos lecteurs dans notre dernier numéro nous a permis de récolter **1742 €** venant de **68 donateurs**.

Pour rappel, la collecte de 2007 avait rapporté 1663 € venant de 74 donateurs.

Encore une fois, un grand merci pour votre soutien et vos encouragements.

A très bientôt pour le n° 8 et en attendant, de très bonnes vacances à tous ceux qui pourront en prendre.

Eglise et bioéthique

La loi de bioéthique en révision...

La loi de bioéthique (dons d'organes, recherche sur les cellules embryonnaires, assistance médicale à la procréation pour l'essentiel) votée en 1994, était révisable tous les 5 ans. Elle l'a été en 2004 et le sera de nouveau en 2009/2010.

Afin que cette révision ne soit pas « l'affaire des seuls scientifiques et experts », le gouvernement organise les Etats généraux de la Bioéthique durant le premier semestre 2009 : des réunions, des colloques seront organisés dans trois grandes villes (Marseille, Rennes et Strasbourg) mais des forums seront présents sur internet auxquels chacun pourra participer pour donner son avis.

Voici les grandes questions soulevées :

- ⇒ **L'assistance médicale à la procréation (AMP)** (techniques permettant la procréation en dehors du processus naturel : fécondation in vitro, transfert d'embryons, insémination artificielle).
Faut-il la permettre chez des femmes célibataires infertiles et chez un couple homosexuel ?
- ⇒ **L'anonymat et la gratuité du don** sont de règle aujourd'hui à la fois pour les dons d'organes comme pour les dons de gamètes (sperme et ovocytes).
Comme ces derniers sont rares, faut-il indemniser les donneurs ?
- ⇒ **La gestation pour autrui** (la pratique des mères porteuses) : interdite en France.
Faut-il l'envisager sous conditions strictes ?
- ⇒ **Les recherches sur les cellules souches embryonnaires** : interdites en 2004 mais placées sous moratoire pendant 5 ans les autorisant sous conditions très strictes.
Faut-il aujourd'hui les autoriser ?
- ⇒ **Les tests génétiques** : autorisés uniquement à des fins médicales. Aujourd'hui ils circulent sur Internet sans contrôle médical avec des objectifs variés.
Faut-il en limiter l'utilisation ?
- ⇒ **Le diagnostic préimplantatoire (DPI)** autorisé pour les couples qui ont un risque de transmettre une maladie génétique grave.
Faut-il l'étendre ?

Et bien d'autres points encore sont abordés dans ce projet de loi comme la brevetabilité du vivant (faire d'un élément du corps humain, y compris un gène, « une invention brevetable »).

Quand on sait l'importance de la composante économique et financière de ces recherches, le souci sur le plan éthique est que cette composante ne domine pas.

L'Eglise catholique alerte les consciences sur les risques d'atteinte à la dignité humaine notamment dans l'utilisation qui pourrait être faite des embryons surnuméraires. Elle rappelle que le respect dû à son humanité commence aux premiers instants d'existence de l'embryon lui-même. Les parents qui renoncent à un projet parental ultérieur doivent être informés en toute transparence sur l'utilisation qui sera faite de l'embryon par la recherche.

Face aux nombreuses possibilités qu'offre la recherche scientifique, des questions essentielles se posent car c'est une vision de l'homme et de la société en devenir qui s'engage derrière ces interrogations : vers quoi allons nous en posant tel ou tel choix ?

Aujourd'hui, on se dirige vers un contrôle systématique de la naissance, de la maladie et de la mort, vers un être humain « parfait ». Mais ce qui est possible scientifiquement, l'est-il sur le plan humain ?

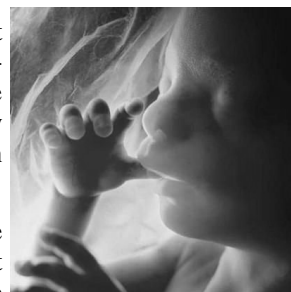
L'Eglise se positionne sur un « oui » à la vie car Dieu l'aime la vie. Elle fait confiance à la science car elle reconnaît qu'elle a permis beaucoup d'avancées et de progrès thérapeutiques ce dont elle se réjouit, elle qui souhaite qu'on soulage au maximum ceux qui souffrent. En revanche elle demande que la recherche prenne en compte le respect de l'homme, son droit fondamental à la vie et la dignité de la personne humaine de sa conception à sa mort naturelle. Elle demande donc qu'on considère l'embryon comme une personne humaine.

Si vous souhaitez en savoir plus, consultez le site :

<http://www.etatsgenerauxdelabioethique.fr/>

et restez attentifs : une conférence avec des experts risque d'être organisée par le diocèse dans les mois à venir...

Michèle POIRET d'après les sites de Croire.com, du projet de révision de la loi de bioéthique et d'un article du P. Pascal Bardet



Parabole...

Un homme tombe dans un trou et se blesse. Viennent à passer différents personnages, qui l'abordent de la sorte :

- ☞ Le cartésien lui dit : « Vous n'êtes pas rationnel, vous auriez pu éviter ce trou »
- ☞ Le spiritualiste : « Vous avez dû commettre quelques fautes »
- ☞ Le scientifique mesure la profondeur du trou
- ☞ Le journaliste l'interroge sur ses douleurs
- ☞ Le yogi lui explique que le trou n'existe que dans son imagination, tout comme sa douleur.
- ☞ Le médecin lui propose deux comprimés d'aspirine
- ☞ Le psychanalyste l'incite à chercher dans sa relation avec sa mère les causes de sa chute
- ☞ Le positiviste l'exhorte : « Quand on veut, on peut ! »
- ☞ L'optimiste lui dit : « Cela aurait pu être pire, vous auriez pu vous casser quelque chose ».
- ☞ Le pessimiste : « Vous risquez des complications ! »
- ☞ C'est alors qu'un Ami passa et lui tendit la main.



C'est quoi, la Vérité ?

Dis Grand Père, c'est quoi la Vérité ?

« La Vérité... c'est un grand mystère. Je l'ai cherchée si longtemps.... »

Alors l'enfant s'en alla à la recherche de la Vérité.

L'enfant rencontre un chasseur de papillon....

« Moi je crois que si la Vérité était un animal, elle serait un papillon. **La Vérité reste toujours libre.** »

L'enfant rencontre un jardinier....

« Moi je crois que si la Vérité était une fleur, ce serait une rose. **La Vérité demande du temps et elle demande d'être respectée.** »

L'enfant rencontre un cordonnier....

« Moi je crois que si la Vérité était une paire de chaussures, ce serait des chaussures de montagne. **La Vérité permet de monter très haut et de découvrir d'immenses horizons.** »

L'enfant rencontre un architecte....

« Si la Vérité était un monument, ce serait un pont. **Grâce à la Vérité, deux êtres différents peuvent se rencontrer et s'aimer.** »

L'enfant rencontre une couturière....

« Moi je crois que si la Vérité était un instrument, ce serait une paire de ciseaux. **La Vérité sépare ce qui est mélangé.** »



L'enfant rencontre une musicienne....

« Moi je crois que si la Vérité était une musique, elle serait chantée par une chorale. **La Vérité est comme le chant des âmes.** »

L'enfant rencontre un bûcheron....

« Moi je crois que si la Vérité était un arbre, elle serait un chêne. **La Vérité protège la vie.** »

L'enfant rencontre un coureur....

« Moi je crois que si la Vérité était un sport, ce serait une course de relais.. **Chaque vie participe à la découverte de la Vérité et lui donne une chance unique.** »

L'enfant rencontre le pape Benoît XVI....

« Moi je crois que la Vérité c'est quelqu'un : celui qu'on appelle le Christ. Parce que Lui Seul peut répondre pleinement à la soif de vie et d'amour qui est dans le cœur de l'homme. »

Et l'enfant retrouve son grand-père qui lui dit :

« Moi je rêve que des hommes de communication courageux deviennent d'authentiques témoins de la Vérité pour que des enfants comme toi puissent découvrir comme c'est beau et précieux de prendre du temps pour la recherche de la Vérité, et que cette recherche partagée serve pour le développement de la communion entre les personnes et entre les peuples. »

Confirmation



Un groupe de six jeunes, garçons et filles de classes de 3^{ème} et 2^{de}, ont vécu ce sacrement à Vertus juste avant les fêtes de Noël, cette célébration ayant lieu dans notre paroisse tous les deux ans.

Il y a 3 ans, c'était une trentaine d'adultes venus de tout le diocèse (dont six mamans catéchistes de la paroisse du Mont Aimé) à qui Monseigneur Louis, notre évêque, a conféré ce sacrement. Cette année à la Pentecôte, à la cathédrale de Châlons-en-Champagne, une vingtaine d'adultes de tous âges et de tous milieux, venant des quatre coins du diocèse, ont eu également cette chance de vivre le quatrième des sacrements de l'initiation chrétienne, sans lequel les bases sacramentelles de la vie d'un croyant restent inachevées.

Un appel est lancé ! Il y a certainement parmi les lecteurs de ce journal des hommes ou des femmes qui songent à cette étape de leur vie chrétienne sans se décider. L'an prochain une personne de Vertus va se préparer. C'est peut-être l'occasion de profiter de cette chance. N'hésitez pas à vous faire connaître auprès d'un chrétien (relais ou autre) que vous connaissez ou encore au presbytère de Vertus (tél : 03 26 52 23 52).

Père Louis Mainsant

Sainte Thérèse de Lisieux



Sainte Thérèse de Lisieux dans le doyenné les Jeudi 22 et Vendredi 23 octobre 2009

Sainte Thérèse de Lisieux est une sainte très populaire. La dévotion envers la jeune carmélite de Lisieux s'est répandue depuis le 19^{ème} siècle dans le monde entier bien au-delà des pays francophones.

Elle est devenue **patronne des Missions** en 1927, **docteur de l'Eglise** en 1997. Elle est aussi la **patronne secondaire de la France** et le sanctuaire de Lisieux voit accourir toute l'année des pèlerins du monde entier.

Les reliques de Sainte Thérèse ont fait le tour des diocèses de France en 1947-48, juste après la deuxième guerre mondiale et elles avaient eu beaucoup de succès.

Pourquoi vénérer des reliques ?

L'Eglise a toujours respecté cette coutume qui consiste à se recueillir et à prier en présence des restes mortels de ceux que nous avons connus et aimés. En présence des reli-

humaine. C'est avec leur corps que les saints ont agi, pensé, prié, travaillé, souffert et enfin fait l'expérience de la mort. Les reliques nous rappellent aussi que nous sommes en attente de résurrection, c'est pourquoi des reliques sont scellées dans la pierre de nos autels.

Les reliques de Sainte Thérèse dans notre diocèse.

L'initiative est venue de la paroisse Sainte Thérèse de Châlons-en-Champagne qui a eu le projet de les faire venir dans son église et cette initiative s'est étendue à tout le diocèse.

Sainte Thérèse pourra nous aider :

- à entrer plus résolument dans une **dimension missionnaire** (les reliques seront dans le diocèse du 11 au 25 Octobre prochain, la semaine missionnaire y est incluse).
- à poursuivre notre désir de nous mettre davantage à **l'écoute de la Parole de Dieu**, cette Parole que Thérèse a laissé résonner dans sa vie et de quelle manière.
- à prier avec Thérèse **pour les prêtres et pour les vocations** de prêtres et de consacrés dont notre Eglise a tant besoin.
- à la suivre sur le chemin d'une **fraternité universelle et quotidienne**.

« Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre. » disait-elle avant de mourir. Faisons lui confiance pour que cette présence de Thérèse chez nous porte du fruit.

Les temps forts

Le Jeudi 22 Octobre : à Dormans, en matinée, arrivée du reliquaïre, ouverture de l'exposition sur Sainte Thérèse et vénération personnelle. L'après midi, procession dans le parc du château, puis messe et veillée de prière.

Le vendredi 23 Octobre à Epernay : exposition à Saint Pierre-Saint Paul, accueil du reliquaïre à l'église puis dans les écoles catholiques, messe et veillée de prière.

Bien sûr les paroisses du doyenné sont invitées à participer à ces manifestations. Ces deux journées seront précédées par un temps d'information et de sensibilisation : conférence, film pour mieux découvrir le message de Sainte Thérèse qui est de conduire vers le Christ.

Abbé Louis Mainsant

Fête de la Profession de Foi

La paroisse du Mont-Aimé a eu la joie d'accueillir vingt-six garçons et filles venus de Vertus et des villages des environs pour renouveler leur baptême et exprimer leur projet de vivre en chrétien. Ces dimanches 24 mai et 7 juin ils ont pu, au milieu de leur famille, dire leur chance d'être chrétien. Nous leur souhaitons du courage et de la générosité pour donner suite à leur démarche et nous espérons les retrouver nombreux pour la confirmation.





Est-ce bien utile de prier pour les vocations ?

Lorsque je prenais contact avec le diocèse de Châlons, il y a tout juste 10 ans, l'un de mes étonnements avait été de constater l'existence d'une seule communauté contemplative traditionnelle : le couvent de l'Adoration réparatrice, qui depuis lors a fermé ses portes après 150 ans de présence. J'avais beau observer le paysage, je ne voyais pas de Clarisses, de Carmélites, de Cisterciennes comme on peut en rencontrer chez nos voisins immédiats, ni de Bénédictines, de Cisterciens qui ont un beau rayonnement dans un lointain diocèse de Normandie ! Quant à la vie religieuse masculine, elle est devenue tout aussi inexistante depuis que les Assomptionnistes ont quitté la paroisse de Montmirail. Il y a quarante ans, en plus de ces religieux, nous pouvions encore trouver des frères des Ecoles chrétiennes, des Salésiens et un noviciat de Jésuites. Du côté de la vie religieuse apostolique, l'effectif s'est beaucoup réduit alors que la moyenne d'âge a sérieusement grimpé. Plusieurs congrégations qui étaient là en 1999 ne sont plus présentes aujourd'hui. Inutile d'insister sur le petit nombre de prêtres, c'est une évidence. Devant un tel descriptif qu'il revient à chacun d'apprécier, aurais-je la témérité de reprendre la formule célèbre d'un journaliste, à propos de la pratique religieuse : « ça baisse mais tout va bien » ?

Nous pouvons déjà nous poser la question : « Prions-nous pour les vocations ? » et oser cette autre question : « Croyons-nous à l'efficacité de la prière pour les vocations ? ». Je voudrais ici rendre hommage à la fidélité des quelques 500 membres qui adhèrent au « Monastère invisible » et qui prient quotidiennement pour les vocations grâce au soutien d'une modeste revue mensuelle du même nom. L'objectif est de sensibiliser les chrétiens à cette prière pour les vocations et d'inscrire l'appel de Jésus dans nos vies : « les ouvriers sont peu nombreux, priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. »

Je serais tenté, en conclusion, de paraphraser la prière confiante du Père Couturier, un promoteur du mouvement œcuménique, afin de donner sens à notre prière pour les vocations : « **ce que le Christ veut, par les moyens qu'il voudra** ».

Extrait de l'éditorial de Monseigneur Gilbert Louis, évêque du diocèse de Châlons en Champagne
Revue : « Eglise de Châlons-en-Champagne, n°9, 1^{er} mai 2009



Le Sacrement des Malades : un sacrement de VIE !

En ce vendredi 27 mars 2009, toutes les conditions étaient réunies pour accueillir dignement celles et ceux qui désiraient recevoir le sacrement des malades. Ce sont vingt personnes (autant qu'en 2007) venant des résidences Paul Gérard, Hôtel Dieu et des villages de notre paroisse qui se sont retrouvées dans la chapelle Saint Nicolas, parée pour la circonstance.

Quelle joie pour nous, les membres de l'équipe pastorale des malades, de voir leur visage rayonnant tout au long de la célébration, de les entendre chanter, répondre aux prières. Célébration émouvante, recueillie et priante. Quelques familles ont pu accompagner et assister leurs parents dans cette démarche de foi. Ces familles ont été agréablement surprises du déroulement de ce sacrement qu'elles pensaient réservé aux personnes en fin de vie. Leur étonnement nous a permis un échange fraternel pour expliquer que toute personne qui en fait la demande peut recevoir le sacrement des malades, quel que soit son âge, à un moment où, dans sa vie, un événement important la met en difficulté.

Force nous a été de redire avec conviction que le sacrement des malades est fait pour nous tenir debout malgré les épreuves. Il faut le dire et le redire : le sacrement des malades est un sacrement de VIE et non de fin de vie et on peut le recevoir plusieurs fois au cours de notre existence, en célébration collective (comme en 2007 et 2009) ou individuellement.

Le père Mainsant est à l'écoute de chacun. On peut s'adresser à lui directement ou faire la demande par l'intermédiaire d'un relais-village, d'une personne de la paroisse... Peu importe, le plus important est d'en parler.

Rendez-vous dans deux ans, en 2011, pour une célébration collective avec l'espoir que vous serez nombreux à rejoindre les quarante personnes de la paroisse qui ont déjà reçu ce sacrement et qui en parlent avec fierté.

Marie-Jo Décarreaux



Méditations...

AU SEIGNEUR DES VACANCES

Tu es le Seigneur des vacances,
pas seulement des vacances scolaires ou des congés payés !

Non ! Le Seigneur de la vacance, du vide.

Nous, nous aimons les vacances
pour faire le plein d'énergie,
de santé et de bonne humeur.

Nous disons que la vie quotidienne
nous épuise, nous vide.

En fait, notre cœur n'est pas souvent vacant
pour être à ton écoute.

Le travail, les soucis, les détresses
y sont des locataires encombrants.

Pour emménager dans notre cœur,
tu voudrais bien, Seigneur,
qu'il y ait un peu de place, un peu de vide.
Si nous voulons faire le plein de ton amour,
il nous faut vider les gêneurs,
les empêcheurs d'aimer, les replis sur soi,
les regards venimeux, les méfiances égoïstes.

Toi, Seigneur, qui attends la moindre vacance
pour t'installer aux cœurs des hommes,
aide-nous à rentrer en vacances.
Sois le Seigneur de l'éternel été,
donne-nous la plénitude de la tendresse.

Cher frère blanc,

Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,

Quand je vais au soleil, je suis noir,

Quand j'ai froid, je suis noir,

Quand j'ai peur, je suis noir

Quand je suis malade, je suis noir,

Quand je mourrai, je serai noir....

Tandis que toi, homme blanc,

Quand tu es né, tu étais rose,

Quand tu as grandi, tu étais blanc

Quand tu vas au soleil, tu es rouge,

Quand tu as froid, tu es bleu

Quand tu as peur, tu es vert

Quand tu es malade, tu es jaune,

Quand tu mourras, tu seras gris...

Et après cela, tu as le toupet de m'appeler « homme de couleur » !



Infos diverses

A quelle heure la messe ?

Pendant cette période estivale,
vous allez peut-être voyager. Vous
êtes nombreux à chercher les horaires
des messes des dimanches et
du 15 août. Mettez donc dans vos
bagages ce précieux numéro de
téléphone :

0 892 25 12 12

Disponible également sur internet :

<http://www.cef.fr>

Dates à Retenir

Concerts et Messes

- ⇒ **Vendredi 3 juillet** 20h30, concert à l'église de Vertus : musique arabo-andalouse
- ⇒ **Dimanche 12 juillet** 10h30, messe sur le Mont Aimé
- ⇒ **Dimanche 26 juillet** 16h, concert à l'église de Vertus : Orgue et duo de trompettes.

Pèlerinages

- ⇒ **Du 10 au 13 août** : Nevers, Paray le Monial, avec la communauté de l'Emmanuel
- ⇒ **Les 22 et 23 août** : découverte de **St Louis Grignon de Montfort**, en Vendée
- ⇒ **Du 22 au 28 septembre** : Lourdes (Cancer Espérance)
- ⇒ **Du 28 septembre au 6 octobre** : Rome et Assise, avec notre évêque Gilbert Louis



Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2200 exemplaires.

Directeur de la publication : Abbé Louis Mainsant

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Sandrine Guichon, Michel Haumont, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Michèle Poiré, Bernard Pougeoise.